



Quels enseignements tirer de la mise en œuvre des AQR/stress tests en 2014 ?



AQR et stress tests
Quelles conséquences ? quelles perspectives ?

1 – Les enseignements immédiats des AQR/stress tests

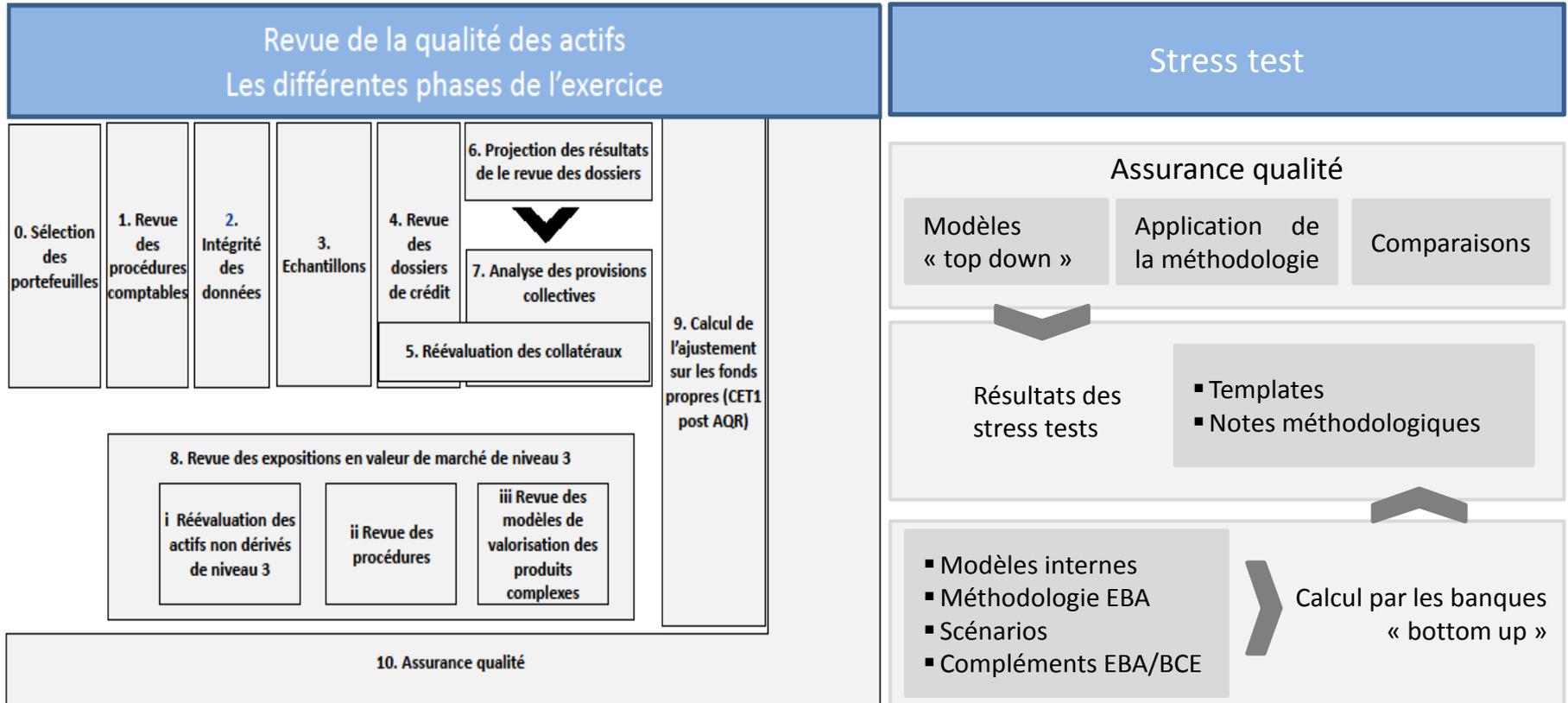
1.1. – Un exercice d'une ampleur exceptionnelle

- ❑ Un exercice combiné d'évaluation des actifs (AQR) et de stress test
- ❑ 19 pays participants
- ❑ 130 banques couvertes
- ❑ 82 % des actifs bancaires totaux de la zone euro
- ❑ Des méthodologies très strictes
- ❑ Un contrôle qualité au niveau national et au niveau de la BCE
- ❑ 816 portefeuilles analysés
- ❑ 119 000 débiteurs analysés en détail
- ❑ 170 000 collatéraux (ré)évalués
- ❑ 825 modèles de provisionnement *challengés*
- ❑ 4 500 actifs financiers non dérivés (ré)évalués
- ❑ 70 modèles de pricing de dérivés revus

Plus de 6 000 experts mobilisés pour l'exercice au sein de la zone euro

1 – Les enseignements immédiats des AQR/stress tests

1.2. – Une revue complète et détaillée des risques

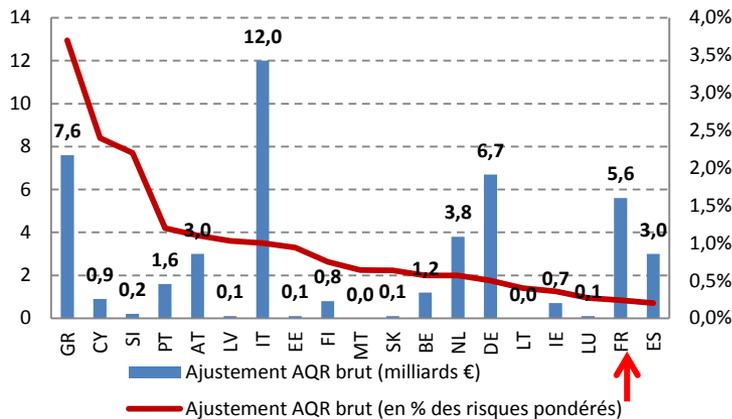


1 – Les enseignements immédiats des AQR/stress tests

1.3. – Les banques françaises ont démontré la qualité de leurs actifs et leur résistance à l'exercice de stress test (cf. annexe)

Ajustements bruts liés à l'AQR

Agrégation par pays d'origine de chaque banque

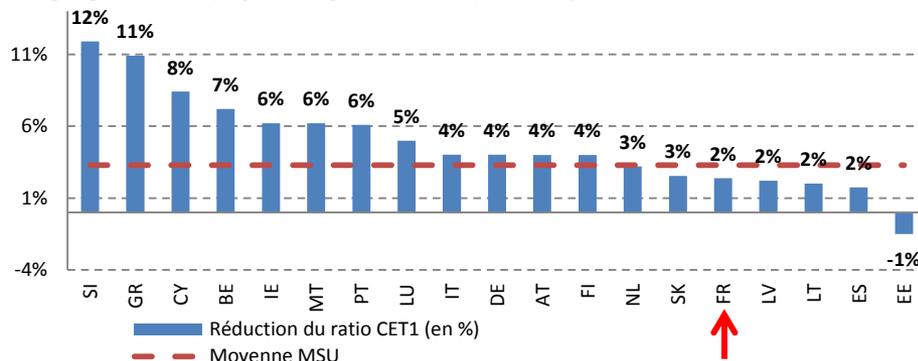


.....confirmant les propos du Gouverneur de la Banque de France, président de l'ACPR, lors des présentations des rapports annuels de l'Autorité :

- 29 mai 2011 « le secteur financier français est robuste, c'est incontestable »
- 14 mai 2012 « bien que le contexte macroéconomique difficile perdure, je reste confiant quant à la robustesse du secteur financier français »
- 29 mai 2013 « au cours de l'année 2012, la détermination de l'ensemble des acteurs impliqués a permis de dissiper les doutes des marchés, au demeurant injustifiés, sur la solidité du système financier français »
- 23 mai 2014 « cet exercice permettra, j'en suis sûr, de renforcer la confiance dans le système bancaire français car, compte tenu de leurs bonnes performances, les groupes français abordent cet exercice avec sérénité »

Réduction du ratio CET1 par pays (AQR + scénario adverse)

Agrégation par pays d'origine de chaque banque



1 – Les enseignements immédiats des AQR/stress tests

1.4. – Cela ne signifie pas qu'il n'y a pas de risques et les résultats seront pris en compte dans le cadre de la nouvelle supervision du MSU

- ❑ Le métier d'une banque est de financier l'économie => de prendre des risques (crédit, marché, liquidité, opérationnel, réputation, ...) et il s'agit de s'assurer qu'ils sont correctement maîtrisés
- ❑ L'AQR (et le stress tests) ne couvrent pas tous les risques :
 - liquidité, opérationnel, réputation ne sont pas couverts
 - un audit au 31 décembre 2013 => la supervision continue !
- ❑ Les résultats seront pris en compte dans la surveillance au jour le jour dont la BCE est chargée depuis le 4 novembre 2014 : en particulier,
 - la BCE a demandé aux banques « quels sont les résultats qui devraient se retrouver dans les comptes et une explication concernant ceux qui ne seront pas passés en comptabilité »
 - les résultats seront pris en compte dans l'évaluation continue des risques des banques, leurs modalités de gouvernance et de leur situation de capital et de liquidité dans le cadre de la surveillance prudentielle et le processus d'évaluation (dit « SREP »)

1 – Les enseignements immédiats des AQR/stress tests

1.5. – Des ajustements à prendre en compte et des actions correctrices (1/2)

- ❑ Pas de zones de risques de crédit ou de marché avérés au 31 décembre 2013 mais des ajustements prudentiels :
 - le « modèle » de provisionnement collectif des banques françaises n'a pas été retenu par la BCE pour l'exercice => les ajustements au titre des IBNR sur tous les encours sains
 - des ajustements CVA qui résultent d'un périmètre plus large (opérations de pensions, transactions passant par une contrepartie centrale) et/ou d'une révision du calcul des LDG sur certains portefeuilles (notamment souverains)
- ❑ Des corrections de nature qualitative à mettre en place dans le cadre de « plans de rémédiation » échéancés qui reprennent les constats au cours des différentes phases de l'exercice :

Actions de rémédiation	
Procédures comptables, y.c. CVA	77
Intégrité des données et échantillonnage	9
Revue des dossiers de crédit et valorisation des collatéraux	29
Provisionnement collectif	4
Revue des actifs de niveau 3 et des modèles	119
Total	238

1 – Les enseignements immédiats des AQR/stress tests

1.5. – Des ajustements à prendre en compte et des actions correctrices (2/2)

Application des niveaux de *fair value*

- Manque de justification sur le classement de certains instruments de niveau 1 ou 2
- Manque de précision dans la définition des marchés actifs
- Problèmes de classification du niveau de JV (ABS classé en JV de niveau 1)

Restructuration/*forbearance*

- Procédures de classification en cours
- Absence de formalisation et de documentation des procédures de reclassement
- Reclassement d'une créance douteuse restructurée au bout de 3 mois seulement

Valorisation du collatéral

- Revalorisations des collatéraux pas assez fréquentes et nécessité de revoir certaines politiques internes

Quelques éléments ponctuels

- Problèmes de classification (HTM/AFS) notamment dus à un manque de disponibilité des données
- Manque de documentation et de justification de provisions pour litiges
- Documentation insuffisante des règles de déconsolidation au regard d'IFRS 10

2 – Les enseignements pour l'avenir des AQR/stress tests

2.1. – L'AQR, un exercice inédit (1/2)

Forces

1. Un périmètre d'audit d'une ampleur inégalée
2. Un respect global de contraintes calendaires fortes
3. Une gestion en mode projet
4. Effort de challenging des travaux du contrôle sur place par une structure de contrôle qualité
5. Élaboration d'un « modèle » de calcul des provisions, in fine utile comme outil de pré-audit
6. Une batterie de reportings et d'outils sur mesure dédiés aux différentes étapes du projet

Faiblesses

1. Des portefeuilles d'audit qui correspondaient pas aux portefeuilles de gestion des banques
2. Sensibilisation insuffisante ou tardive de certaines banques face à l'ampleur du projet
3. Instabilité du cadre méthodologique, renforcée par l'absence d'une claire hiérarchie des priorités
4. Un exercice générateur de risques opérationnels au sein des équipes d'audit et des banques
5. Limites dans l'approche par *challenger model*

2 – Les enseignements pour l’avenir des AQR/stress tests

2.1. – L’AQR, un exercice inédit (2/2)

Opportunités

1. Apprécier la capacité des systèmes d’information des banques à fournir des données de manière industrielle en un temps record
2. Réfléchir à une approche transversale par portefeuilles de gestion comparables et à la constitution d’une base de données centrales

Menaces

1. Absence d’assurance quant à l’équité de traitement entre banques de la zone euro
2. Approche parfois trop dogmatique dans l’application de la méthodologie, au risque de fragiliser le jugement d’expert en privilégiant des analyses par benchmark
3. Usage systématique de formats de reportings pas toujours appropriés

2 – Les enseignements pour l'avenir des AQR/stress tests

2.2. – L'AQR, un exercice de supervision ?

- ❑ **Il y aura d'autres exercices AQR**
 - sur une banque devenant significative,
 - ou pour les banques de pays qui rejoignent le MSU

- ❑ **Surtout, les logiques de supervision vont évoluer vers un exercice plus systématiquement fondé sur la fourniture préalable d'un grand nombre de données**
 - stress tests,
 - revues de portefeuilles spécialisés
 - analyses sectorielles...

- ❑ **Plus que la donnée, l'information devient un élément clé du contrôle**

2 – Les enseignements pour l'avenir des AQR/stress tests

2.3. – L'AQR confirme des attentes fortes des superviseurs sur les données

Adapter l'information

Référentiel unique de données

Cartographier les données

Aligner les périodicités de mises à jour

Garantir l'auditabilité de la donnée jusqu'à sa source

Adapter les systèmes

Simplifier les systèmes

Systèmes « agiles ou data mining ?

Garantir l'auditabilité de la donnée jusqu'à sa source

Adapter l'organisation

Reconnaitre la caractèrè primordial de la capacité à produire des données fiables sur des champs d'investigation vastes

Vers la reconnaissance d'un rôle dédié de Chief Data Officer ?

Organisations dédiées indispensables pour des projets comme l'AQR

Adapter la gouvernance

La disponibilité et la fiabilité des données sont désormais un enjeu crucial sur lequel les dirigeants sont engagés

Des sujets sur lesquels le contrôle (permanent et périodique) doit être mobilisé

2 – Les enseignements pour l’avenir des AQR/stress tests

2.4. – Le stress test, un outil « normal » de supervision (1/2)

- **Des stress-tests « bottom-up » définis** avec le FMI pour les FSAP (en France : 2004, 2012) ou en lien avec le CEBS (2009, 2010) et l’EBA (2011, 2014).
- Mais, les stress tests font aussi partie des **outils de surveillance des superviseurs** :
 - **des macro stress tests « top-down »** avec scénarios macroéconomiques participant à l’analyse de la robustesse du système bancaire dans son ensemble.
 - **Des analyses de sensibilité « top-down »** avec des chocs instantanés de dégradation de la qualité de certaines contreparties (titrisations, expositions risque pays, stress sectoriel).

Les stress tests ACPR

Solvabilité	Liquidité	Contagion
Scénario macro <ul style="list-style-type: none">• Impacts via un modèle de rentabilité des actifs (ROA)• Impacts sur les RWA corporate et retail		Analyse en du réseau système bancaire Stress test direct et inversé
Analyses en sensibilité	Analyses en sensibilité	

2 – Les enseignements pour l’avenir des AQR/stress tests

2.4. – Le stress test, un outil « normal » de supervision (2/2)

- **Un exercice particulièrement contraint, nécessaire pour assurer l’égalité de traitement entre banques et entre pays**
 - un exercice 2014 plus encadré que les précédents avec le rôle central de la BCE et un processus de contrôle qualité très exigeant
 - la gestion des ressources est un élément majeur avec le risque d’homme clé
 - des enjeux méthodologiques forts pour tenir compte des spécificités nationales dans un exercice transnational

- **Des enseignements pour le futur**
 - trouver un équilibre entre les modèles *bottom up* (des banques) et les modèles *top down* (des superviseurs)
 - disposer des ressources adaptées face à des exercices de cette dimension en ayant la capacité à mobiliser des experts

Merci de votre attention

et retrouvez les analyses de l’ACPR sur notre site internet www.acpr.banque-france.fr

ANNEXE

Banques françaises

Résultats détaillés de l'AQR et du Stress test

1. - Le contenu de l'exercice

Une évaluation de la qualité des actifs, préalable à un stress test

1

Examen de la qualité des actifs
(Asset Quality Review - AQR)

- Évaluation de la qualité des données, des valorisations des actifs, des classifications des expositions non performantes, de la valorisation des garanties et des provisions.
- Couverture des expositions aux risques de crédit et de marché suivant une approche ciblée fondée sur les risques.

2

Test de résistance
(Stress test)

- Vision, sur la durée, de la capacité des banques à absorber les chocs en situation de crise.
- Test mené en collaboration avec l'Autorité bancaire européenne.

La nature et le périmètre de l'exercice AQR ont été définis selon une méthodologie essentiellement conçue au niveau central par le cabinet Oliver Wyman, conseil de la BCE.

La méthodologie du stress test a été définie par l'Autorité bancaire européenne.

2. – L'AQR, un audit préalable, de nature prudentielle

- Un exercice de **nature prudentielle** avec des impacts sur le ratio de fonds propres (CET1), même si la vérification de la bonne application des règles comptables a fait partie de l'exercice.
- L'application de **définitions harmonisées** (prêts non performants, critères d'impayés, modes de provisionnement, évaluation des collatéraux,...) avec des seuils fixés dans une **méthodologie unique**.
- Un **contrôle centralisé par la BCE** du respect de la méthodologie.
- Une norme de fonds propres minimales (8 % de CET1), calculée selon la réglementation applicable (y.c. mesures transitoires) mais fixée au-delà du minimum réglementaire (4 %)

3. – Le stress test

- ❑ L'exercice a comporté 2 scénarios – central et stressé – couvrant la période 2014-2016 sur la base du bilan au 31 décembre 2013.
- ❑ Le scénario central correspond aux prévisions réalisées par la Commission Européenne pour la période 2014-2015, prévisions étendues par la BCE à l'année 2016.
- ❑ Le scénario stressé, calibré par la BCE (dans le cadre d'un groupe de travail de l'ESRB), entend refléter les risques les plus susceptibles d'affecter la stabilité du secteur financier européen.
- ❑ La méthodologie s'articule autour des principaux risques suivants :
 - Risque de crédit
 - Risque de marché
 - Risque lié aux produits de titrisation
 - Risque lié à l'augmentation du coût de financement et à l'évolution des taux d'intérêt
 - Risque souverain
- ❑ Un ratio cible de 8 % de CET1 en scénario central et de 5,5 % en scénario adverse.
- ❑ La ratio CET1 tient compte de la période transitoire (*phase in* des déductions).

4. - Des moyens considérables mobilisés pour ce projet

22 000 jours/homme pour l'ACPR :
14 000 pour le contrôle sur place et 8 000 pour le contrôle permanent

Avec les cabinets extérieurs, au total environ 51 500 jours/homme consacrés à l'exercice jusqu'à 800 personnes mobilisées à certaines périodes

41 000 jours/homme **sur place** pour l'AQR

- Tous les effectifs de **contrôle sur place de l'ACPR (14 000 jours/homme)**
- Recours à des cabinets d'audit (27 000 jours/homme)

10 500 jours/homme pour le **contrôle qualité**

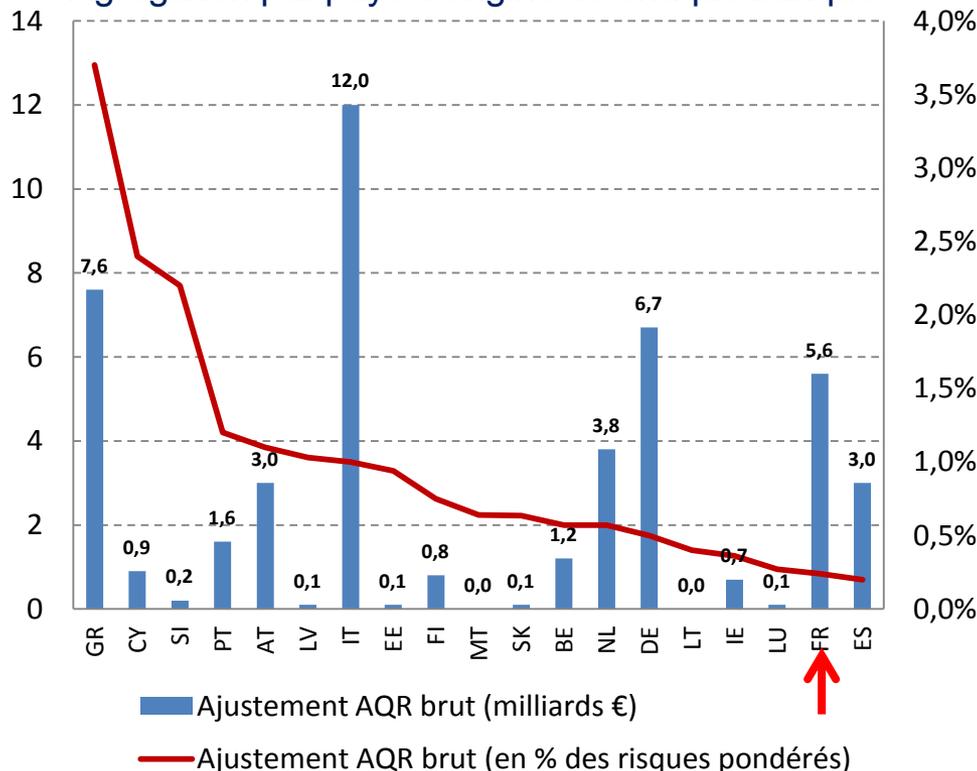
- ❑ Pour l'AQR
 - Une partie des effectifs du **contrôle permanent (7 000 jours/homme)**
 - Recours à des cabinets d'audit (1000 jours/homme)
 - Recours à un consultant (1200 jours/homme)
- ❑ Pour le test de résistance
 - Les équipes **d'études (1000 jours/homme)**
 - Recours à un consultant (300 jours/homme)

5. - Les résultats de l'AQR

Suite à l'AQR, en % des risques, les banques françaises sont, après l'Espagne, celles qui ont les ajustements les plus réduits

Ajustements bruts¹ liés à l'AQR

Agrégation par pays d'origine de chaque banque



Une part de la France dans le total des ajustements inférieure au poids des banques françaises (30 %) dans le total de bilan des banques couvertes par l'exercice

Ajustements bruts liés à l'AQR (milliards d'euros)	Zone euro	France	Part France
Provisions individuelles	26,7	2,9	11 %
Provisions collectives	16,2	1,3	8 %
CVA ²	3,1	1,1	35 %
Actifs niveau 3	1,4	0,3	21 %
Total	47,5	5,6	12 %

1. Ajustement AQR brut sur le capital CET1 avant prise en compte des actifs différés d'impôt et variation afférente des actifs pondérés par le risque (RWA)

2. CVA (credit valuation adjustment) : ajustement de valeur de crédit des produits dérivés pour tenir compte des événements de défaut

5. - Les résultats de l'AQR

Les impacts des différentes phases de l'exercice (1/4)

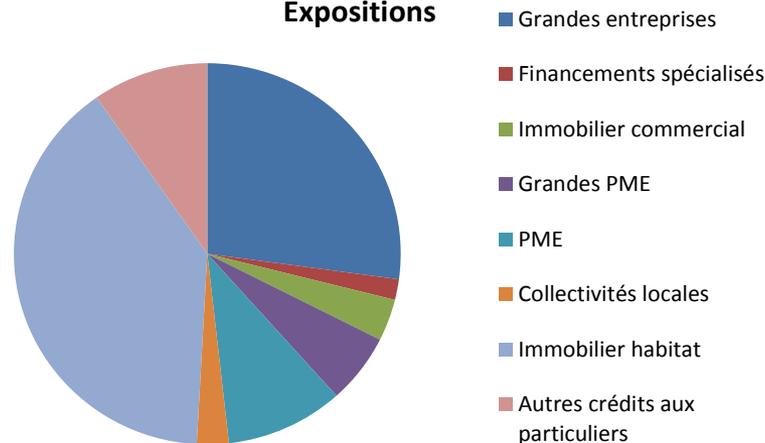
0. Sélection des portefeuilles

- Sélection des portefeuilles **significatifs** (> 1% des risques) et **les plus risqués**.
- Couverture d'au moins 50 % des risques pondérés de crédit et la moitié des portefeuilles significatifs.
- **120 portefeuilles** ont été sélectionnés couvrant des expositions diversifiées.

1. Revue des procédures comptables

- Application des règles de classement des instruments financiers en valeur de marché dans les différents niveaux (1, 2 et 3).
- Classement des instruments financiers dans les différents portefeuilles (disponible à la vente, détention jusqu'à l'échéance).
- Classement des créances en prêts non performants et restructurés (*forbearance*).
- Mode de calcul des CVA (ajustement de valeur sur les dérivés) et détermination d'un **ajustement prudentiel**.

Expositions



CVA + 1,1 G

5. - Les résultats de l'AQR

Les impacts des différentes phases de l'exercice (2/4)

2. Intégrité des données

- Pour tous les portefeuilles sélectionnés, les banques ont fourni des fichiers ligne à ligne comportant toutes les caractéristiques des opérations.
- Vérification de la qualité des données (rapprochement avec les données sources – comptabilité, données risques, données de gestion).

3. Échantillons

- Au sein des portefeuilles sélectionnés (hors crédits aux particuliers – soit 76 portefeuilles), définition d'un échantillon de dossiers représentatifs des différents niveaux de risque du portefeuille.
- **15 500 dossiers sélectionnés** dont 13 500 revus par l'ACPR et 2 000 concernant des portefeuilles dans d'autres pays de la zone euro et revus par les autorités concernées (Belgique, Italie et Allemagne).

4. Revue des dossiers de crédit

- Pour chaque dossier retenu, analyse de la situation du débiteur sur la base de critères d'analyse fixés par la méthodologie (classement en prêts non performants sur la base de critères plus stricts que les règles comptables : ratios de dette, évolution du résultat brut d'exploitation, restructuration de prêts,...).
- Reclassification des créances en prêts non performants et détermination d'un **ajustement prudentiel** du niveau de provisions.

5. Réévaluation des collatéraux

- Réévaluation des collatéraux non valorisés par un expert indépendant depuis plus d'une année.
- **5 000 collatéraux** ont été réévalués.

NPE + 8,6 G

Prov. + 1,9 G

5. - Les résultats de l'AQR

Les impacts des différentes phases de l'exercice (3/4)

6. Projection des résultats de la revue des dossiers

- Les résultats sur l'échantillon (reclassification des créances en prêts non performants, ajustement prudentiel des provisions) ont été extrapolés à tout le portefeuille correspondant pour déterminer un **ajustement prudentiel** qui s'ajoute à celui déterminé lors de la revue des dossiers,.

Prov. + 1,0 G

7. Analyse des provisions collectives

- Pour les 120 portefeuilles sélectionnés, vérification des niveaux de provisionnement collectif en comparant les résultats des modèles des banques avec un modèle construit sur des paramètres standard (*challenger model*).
- Les différences non expliquées donnent lieu à un **ajustement prudentiel**.

Prov. + 1,3 G

8 i Réévaluation des actifs non dérivés de niveau 3

- Sélection des portefeuilles d'instruments financiers en valeur de marché les plus risqués et classés en niveau 3.
- Revalorisation des expositions pour déterminer un **ajustement prudentiel**.

Prov. + 0,1 G

8 ii Revue des procédures

- Revue des procédures comptables pour les portefeuilles de transaction.

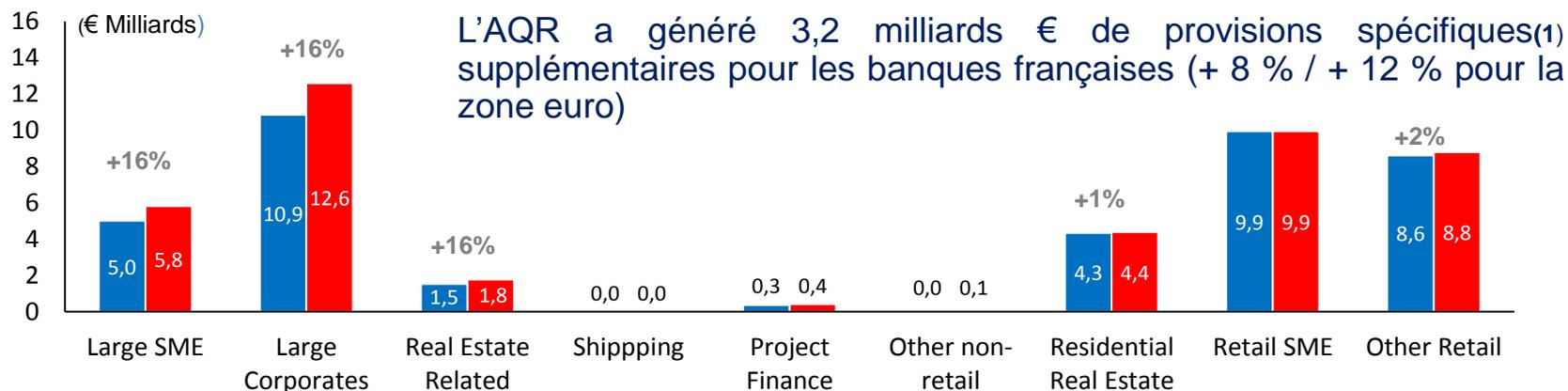
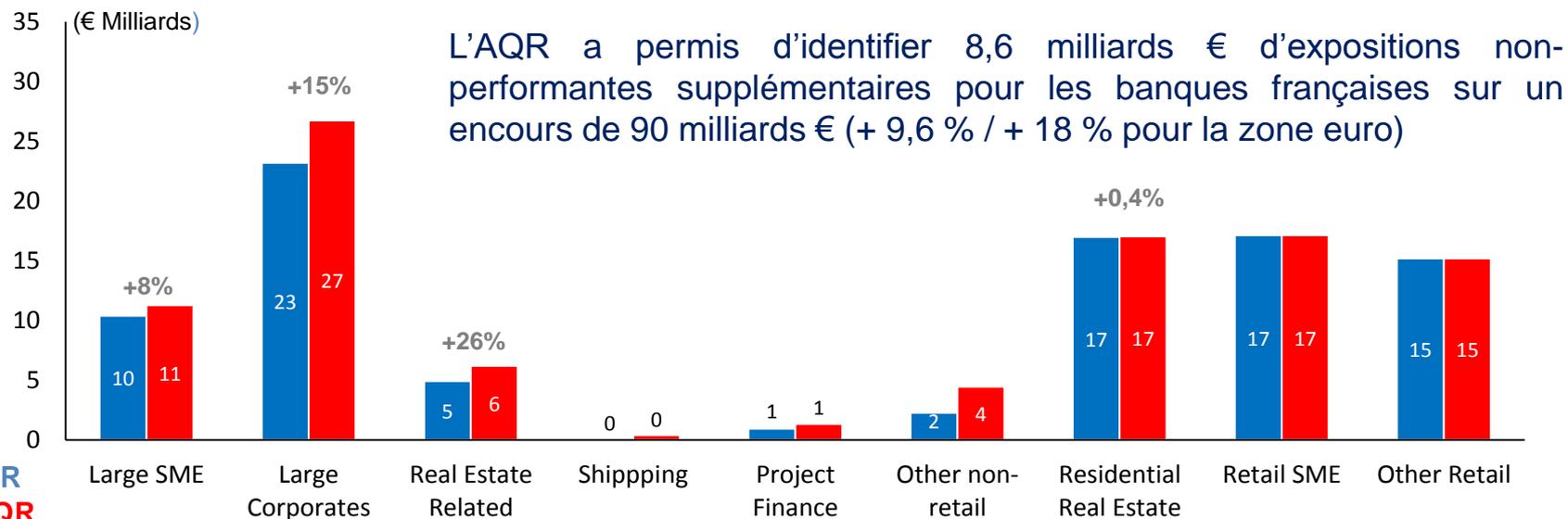
8 iii Revue des modèles de valorisation des produits complexes

- Sélection des modèles les plus complexes pour une vérification des paramètres.
- 41 modèles** ont été analysés pour déterminer un **ajustement prudentiel**.

Prov. + 0,2 G

5. - Les résultats de l'AQR

Les impacts des différentes phases de l'exercice (4/4)



1. Les provisions spécifiques correspondent aux provisions sur expositions NPE qui ont été évaluées de façon individuelle (*corporates*) ou collective (*retail*).

6. – Les résultats du stress test

Le test de résistance montre la solidité des banques françaises, avec un impact total de 231 points de base lié aux pertes potentielles de crédit qui représentent 310 points de base de CET1

Impact agrégé du scénario adverse sur le CET1 des banques françaises par facteur de risque

